Croatie : escapade sur la côte de Dalmatie

Autor(en): **Probst**, **Jean-Robert**

Objekttyp: Article

Zeitschrift: **Générations**: aînés

Band (Jahr): 38 (2008)

Heft 6: i

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827047

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch







Croatie

Escapade sur la côte de Dalmatie

Dubrovnik, Split, la côte de Dalmatie. Des noms qui font rêver les voyageurs depuis la nuit des temps. Après les Grecs, les Romains, les Turcs et les Vénitiens, ce sont les touristes qui redécouvrent les paysages enchanteurs.

omislav a trente ans. Il incarne une nouvelle génération, dynamique, entreprenante, confiante en l'avenir de la Croatie. Tomislav réve de travailler avec les traducteurs et les interprêtes à Bruxelles, lorsque son pays entrera dans la communauté européenne. Dans trois ou quatre ans. Pour l'heure, il gagne sa vie comme guide. Une profession d'avenir, au vu des cenaines de milliers de touristes qui visitent chaque année la côte dalmate, entre Rijeka et Dubrovnik. En flânant dans les ruelles de Dubrovnik, on a un étrange senti-

ment, mélange d'oppression et de sécurité. Certaines venelles sont si étroites que l'on peut toucher les façades des maisons en écartant les bras. Les hauts murs de la forteresse qui encercle la ville donnent une impression d'invincibilité. «Du côté des collines, ils atteignent six mètres d'épaisseur», précise notre guide. Ce qui n'a pas suffi à protéger la ville des bombardements serbes, le jour de la Saint-Nicolas de 1991. «Ce jour maudit, plus de 600 obus sont tombés sur la cité. La plupart des toits de la vieille ville furent détruits »

Aujourd'hui, plus aucune trace ne subsiste de cette tragédie qui fit une vingtaine de morts. Tout au plus at-on conservé, en souvenir, un trou d'obus dans le monastère franciscain, qui abrite la plus ancienne pharmacie d'Europe (1317). Au bout de la rue principale, trône la colonne de Roland, symbole de la liberté, érigée en 1418. L'avantbras de la statue représente l'unité de mesure utilisée jadis par les commerçants de la ville. «Durant la haute saison, nous mettons en place une police spéciale pour gérer le trafic des piétons», note Tomislav, qui se réjouit du dévelop-

commerçants de la ville. «Durant la haute saison, nous mettons en place une police spéciale pour gérer le trafic des piétons», note Tomislav, qui se réjouit du dévelopment touristique.

Il n'est pas le seul. Dans le petit port situé derrière le palais du recteur, les pêcheurs ont transformé leurs embarcations. Ils pêchent aujourd'hui une espèce de poissons à deux pattes nommée homo touristicus, facilement reconnaissables à leurs accoutrements bigarrés et aux appareils numériques qu'ils

portent en bandoulière. Hors du circuit touristique qui passe par la grande fontaine d'Onoffro, la tour de l'Horloge, le palais Sponza et la cathédrale, vous dénicherez, au hasard des venelles, des boutiques pittoresques et des cafés d'un autre âge. Et puis, sur la place du marché, on vous fera déguster des couronnes de figues séchées, des mandarines énormes et des liqueurs inconnues, obtenues avec des herbes dont la composition est tenue secrète.

La montagne coupée

En remontant la côte dalmate, la frontière de Bosnie-Herzegovine se rapproche. A la hauteur de Slano, elle passe à moins d'un kilomètre de la côte. Plus loin, à Neum, elle descend jusqu'à la mer, formant



La Croatie en bref

Envahis par les Grecs, les Romains, les Turcs, les Venitens, puis les Vehitlens, puis les Habsbourg, les Croates ont enfin accédé à l'indépendance en 1991. Le jeune Etat compte aujourd'hui près de 5 millions d'habitants, dont 800 000 résident à Zagreb, la capitale. Les habitants sont atbholiques à 88% et croates à 89%. On dénombre 4,5% de Serbes, mais aussi une modeste population de Slovènes et de Hongrois.

44 Juin 2008

Le Parti

des retraités

Les retraités croates se sont sentis

floués à l'issue de la guerre des Balkans, qui a duré de 1991 à 1995.

En travaillant durement toute leur vie, ils ont largement contribué au déve-

a fallu payer les dettes de guerre, on a puisé dans leur fonds de retraite. En

2003, ils ont alors fondé le Parti des retraités pour défendre leurs intérêts

loppement du pays, Lorsqu'il

GÉNÉRA

Juin 2008 45

une espèce d'enclave. «Cette ville bosniaque, fondée par les Turcs est habitée par une population croate, précise notre guide. Des magasins détaxés permettent d'acheter de l'alcool et certains produits à prix

reduits.»
Depuis la ville de Ploce, le chemin de fer file vers Mostar et Sarajevo, distante de 166 kilomètres. En pé-

nétrant à l'intérieur des terres, on

nétrant à l'intérieur des terres, on découvre une région verdoyante, gagnée sur les marais, «lci, dit Tomislav, c'est la Californie dalmate, l'unique plaine du sud, où l'on cultive les agrumes et le tabac.» Quelques kilomètres plus loin, le paysage devient rocailleux, difficilement cultivable. On tente de développer l'agriculture en recourant à d'énormes machines «mange pierre», mais le paysage désolé décourage les jeunes Croates qui préférent patir gagner leur vie en

décourage les jeunes Croates qui préferent partir gagner leur vie en Allemagne.

A la hauteur d'Omis, près de Makarska, au cœur de la Dalmatie, la chaîne de Blokovo culmine à plus de 1700 m. Un fleuve s'est frayé un chemin, coupant littéralement la montagne en deux: le Cetina. Des restaurants ont été créés le long du fleuve. Le Kastil Slanica, stitué à l'emplacement d'un ancien

situé à l'emplacement d'un ancien

réduits »



moulin, accueille chaque jour des dizaines de touristes désireux de fuir l'agitation côtière. La famille Rogosic gère deux établissements

Rogoste gere deux établissements et une entreprise de navigation (rafting et canoé). Dunja, la fille des patrons, s'occupe du marketing et de la promotion du site. «de préfère travailler dans l'ombre. Mes parents s'occupent de l'accupil des vicitaturs productions de l'accupil des vicitations de l'accupil de l'accu

La vine de spin est cereorie accidente appropriate la capitale du football, du basketball et du tennis. Goran Ivanisevic, le «roi des aces», remporta le tournoi de Wimbledon en 2001. L'histoire, de la cité est particulièrement riche. Au 2º siècle de notre ère. L'emperature aveix Dés

notre ère, l'empereur romain Dio-

clétien fit construire, pour sa re-traite, un magnifique palais, qui a résisté à l'usure du temps et des

guerres. «A Split, les trois sujets de conver-

sation les plus importants sont, dans l'ordre, les femmes, la poli-tique et les voitures, affirme Tomis-lav sans rire. Dans les cafés, les

conversations se prolongent jusque

tard dans la nuit.»

cueil des visiteurs.»

Les cafés bavards La ville de Split est célèbre au-



A travers le pays, les cafés sont les lieux de rencontre privilégiés des Croates. Leur petit noir, ils l'ai-ment à l'italienne, fort et très serré. «On en boit facilement une

serre. «On en boit facilement une dizaine par jour.» On trouve des dizaines de petits bistros le long des ruelles de l'ancienne cité, au bord de la superbe baie de Gradska Luka. L'ancien palais de Dioclé-Luka. L'ancien palais de Diocie-tien en accueille plusieurs, entre la porte d'argent au sud et la porte de fer au nord. En face de Split, la cité médiévale de Trogir est un véritable petit bi-

jou. Créée par les Grecs, trois cents ans avant J.-C., elle fut dominée par les Byzantins, puis occupée par les Vénitiens, avant de tomber aux mains des troupes de Nacoléon, Supropurio de partie. Napoléon. Surnommée «la petite Venise de l'Adriatique», la cité de Trogir est reliée par un pont à l'île

de Ciovo.

Au cœur de la vieille ville se situe
l'hôtel restaurant Tragos, tenu depuis quatre ans par Jerko, un homme d'une trentaine d'années. «Depuis que nous figurons dans le Guide du Routard, je vois défiler des centaines de touristes venus de France et de Suisse. Ici, on ne connaît pas les difficultés, il y a des solutions à tout. Nema pro-

ema, c'est notre devise», lance Jerko avec le sourire

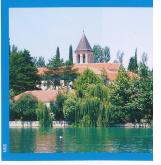
La cascade des lacs

In n'est pas pensable de visiter la Croatie sans effectuer un détour par le pare national de Plitvice. Crée en 1949, il est inscrit au partimoine mondial de l'Unesco depuis 1979. On y accède depuis Zadar, par de petites routes bucoliques qui sinuent à travers la campagne. Ici, c'est le royaume des pins, des érables et des hêtres, des petits ruisseaux, des chutes d'eau et des lacs. «On m'a souvent affirmé que cette région ressemble au Grand Nord canadien», dit fierement To-Nord canadien», dit fièrement To Nord canadiens, dit l'éterneur l'o-mislav. C'est vrai que des Indiens ne dépareraient pas du tout dans le paysage. «D'ailleurs, ajoute notre guide, on a tourné les films de Winnetou dans ce décor naturel.» Comment décrire ce décor naturel grandiose? D'abord, il y a les chutes, impressionnantes, qui plongent dans le lac inférieur. En remontant le cours de l'eau sur des chemins aménagés avec des tra-verses de chemin de fer, on découvre le phénomène dans toute sa splendeur. Seize lacs, de grandeur diverses (le plus grand est naviga-

ble) se suivent en cascade sur envi-ron 8 kilomètres. «Le calcaire, très dense dans ces lacs, se mélange à la mousse pour former des barra-ges naturels», explique Tomislav. On dit que des lynx, des ours et des loups vivent en paix dans ces parages protégés. La balade touche à sa fin. On fait en-core escale à Zadar, pour découvrir

core escale à Zadar, pour découvrir core escale à Zadar, pour découvri me curiosité contemporaine. Sur les quais, on a créé une sorte d'orgue aquatique unique au monde. Des trous, pratiqués dans le sol, s'é-chappent des notes composant une étrange musique sérielle, chaude et profonde. «C'est le chant de la mer», conclut notre guide. Des centaines d'îles

Le tong de la cute authauque, in denombre 1185 lies, dont 66 seulement sont habitées. On dit que le célèbre navigateur Marco Polo serait né en 1254 sur l'île de Koroula. Il ne subsiste aucune preuve, mais les habitants de l'île ont pris pour habitude de fêter les anniversaires liés à sa naissance. De son côté, librese avairé dé farteur pisonnier par la



A la fin de l'escapade sur les côtes A la ini de l'escapade sui les cotes dalmates, j'avoue pourtant une ré-elle frustration. Je n'ai pas aperçu un seul chien tacheté, que l'on uti-lisait jadis pour combattre les en-nemis turcs. La terrible Cruella aurait-elle passé quelques jours dans cette région?

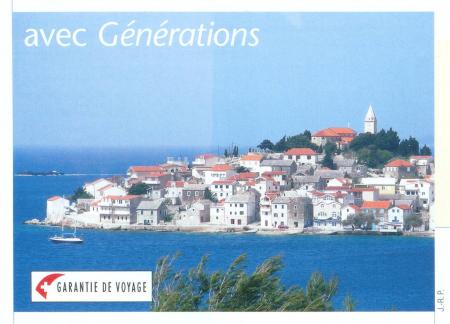
Ils ont inventé la cravate

En 1635, des mercenaires croates se son engagés au service du roi de France, lors de la Guerre de Trente ans. Ils portaient tous, noué autour du cou, une espèce de foulard rouge qui les distinguait. Les Fran-çais adoptèrent rapidement ce complément vestimentaire qu'ils arboraient «à la croate». Phonétiquement, cela finit par donner naissance au mot cravate.



JUIN 2008 47

La Croatie et la côte dalmate



Voyage lecteurs du 2 au 7 octobre 2008

Nous vous proposons un voyage exceptionnel au long de la côte de Dalmatie, avec la visite du Parc national de Plitvice.

PROGRAMME

Jeudi 2 octobre. Vol Genève-Dubrovnik via Vienne avec Austrian Airlines. Transfert à votre hôtel. Repas du soir libre. Logement à votre hôtel.

Vendredi 3 octobre. Visite de Dubrovnik sous la conduite d'un guide francophone. Repas de midi en ville. Après-midi libre pour flâner dans la vieille ville. Repas du soir libre. Logement à votre hôtel.

Samedi 4 octobre. Départ de Dubrovnik pour Split. Superbe panorama au long des îles. Visite de caves et dégustations sur la presqu'île de Pelsejac. Visite de Ston. Repas de midi en cours de route. Continuation par la riviera de Makarska. Arrivée à

> VOYAGE ACCOMPAGNÉ DE GENÈVE

Split. Installation à votre hôtel. Repas du soir libre.

Dimanche 5 octobre. Visite de Split, ville d'origine romaine, avec le palais de l'empereur Dioclétien. Repas de midi en ville. Après-midi libre à Split. Repas du soir libre. Logement à votre hôtel.

Lundi 6 octobre. Départ de Split pour le parc national de Plitvice et ses célèbres lacs en cascade. Repas de midi dans le parc. Visite du parc. Retour vers Zadar et visite de la vieille ville. Repas du soir libre. Logement à votre hôtel.

Mardi 7 octobre. Départ de Zadar et visite de la côte Dalmate. Visite de Trogir, village classé au patrimoine de l'Unesco. Repas de midi à Trogir. Transfert à l'aéroport de Split dans l'aprèsmidi. Arrivée à Genève à 19 h 30. Fin de nos services.

Prix abonnés

Non abonnés Suppl. ch. individuelles Fr. 1990.-

Fr. 350.-

INSCRIPTIONS

Magazine *Générations*Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
E-mail:

spasquier@magazinegenerations.ch

Inclus dans le prix: Vols Genève-Dubrovnik et Split-Genève via Vienne, avec Austrian Airlines. Transport en car. Entrées et visites mentionnées. Logement dans des hôtels*** en chambre double, bain ou douche. Petits-déjeuners et repas de midi. Taxes et services. (Non compris: boissons, dépenses personnelles, assurance annulation obligatoire, les repas du soir.)

Randonnée à Ténérife

du 19 au 26 octobre 2008 du 2 au 9 novembre 2008 du 9 au 16 novembre 2008

Huit jours de randonnées pédestres et culturelles à Ténérife, avec deux guides amoureux des chemins de traverse.

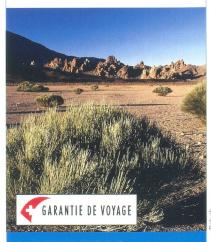
Prix par personne

Départ 19 octobre Départs 2 et 9 nov.

Départs 2 et 9 nov. Fr. 1480.-(Suppl. non abonnés Fr. 100.-)

(Suppl. non abonnés Fr. 100.–) (Suppl. ch. individuelle Fr. 130.–)

Fr. 1450.-



INSCRIPTIONS

Magazine *Générations*Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
F-mail:

spasquier@magazinegenerations.ch